

En nous invitant à prier pour nos frères défunts, l'Église nous rappelle aussi à lever notre regard au-delà de la réalité douloureuse de la mort vers le ciel, à nous laisser renouveler dans l'espérance de ressusciter un jour dans le Christ pour vivre de la vie même de Dieu.

Saint Paul dans la première lecture nous dit que Dieu nous aime gratuitement et la preuve en est que Jésus Christ est mort pour nous qui sommes pécheurs. Malgré leurs misères et leurs péchés, nos défunts ont tellement du prix aux yeux de Dieu que même leurs chutes et leurs échecs ne les arracheront jamais cette certitude : le cœur du Christ les porte avec toute sa tendresse, et ce cœur, c'est celui de Dieu ! *Dieu veille sur nous et ne nous abandonne pas jusque dans la mort. Il accorde à ses enfants grâce et miséricorde.* Ainsi, Jésus le Ressuscité rassemblera un jour dans le Royaume du Père tous ceux qui lui auront confié leur vie. Nous devons alors croire que le Christ peut vaincre en nous l'égoïsme et l'orgueil qui tuent les cœurs, et étouffe tout élan vers Dieu et vers les autres.

Les paroles de ce jour tombent bien pour la circonstance, alors que nous portons au cœur et dans l'esprit tous les fidèles défunts. *Parmi eux, il y a une ou des personnes que nous avons aimées, accompagnées sur une période plus ou moins longue de notre existence, des personnes auxquelles nous étions liés par l'amitié, la parenté, le voisinage, les loisirs ou le travail. Nous sommes là pour un temps de mémoire et de prière, portant peut-être encore à vif le deuil, les ruptures douloureuses que nous avons vécues.* Nous gardons dans nos pensées la question difficile du sens de la vie, de la valeur de ce qu'il en reste quand nous partons, de ce qui meurt et de ce qui ne mourra jamais. La parole de Dieu ne nous donne pas de réponses en clair à ce qui nous tourmente, à ce qui va se réaliser dans l'au-delà. Une réalité que nous ne pouvons approcher que bien humblement dans la foi seulement.

« *Ne pleure pas.* » Cette parole de Jésus à la veuve qui vient de perdre son fils unique nous dit avant tout de ne pas avoir peur, de faire confiance, parce que Dieu le premier nous a fait confiance et qu'il nous aime tous ; qu'il nous a confié affectueusement son Fils Jésus pour qu'il nous entraîne avec lui dans le mystère de sa vie : « *La volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.* » À Naïm, Jésus s'ouvre à cette veuve, manifeste son respect envers celle qui est frappée par l'irréparable, il éprouve de la pitié pour elle, il lui demande de ne pas se laisser enfoncer dans la détresse, dans le néant. Jésus agit et apporte un ordre qui s'impose à lui, à elle, aux autres : « *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.* » Le jeune homme mort se redresse, signe de la résurrection, signe qu'avec le Christ, la mort doit être traversée, dépassée. Vivant, il est rendu à sa mère qui revoit son fils et le fils qui revoit sa mère. Jésus peut redonner une vie nouvelle à ceux qui sont loin de Dieu. Si Jésus, le Maître de la vie et de la mort, a reçu de Dieu le pouvoir de relever les morts, il est surtout le Dieu de compassion, de tendresse et pitié. Quand Dieu visite, il sauve ! Il vient pour tous les hommes. *Ayons confiance en ce pouvoir de résurrection du Christ qui peut redonner vie à tous ceux que nous lui confions. Osons donc mettre en lui notre espérance et nous jeter devant lui pour qu'il nous prenne avec lui, nous et tous nos défunts.*

Dans la foi, ce texte me parle : comme en famille, je crois que je vais retrouver tous ceux que j'ai aimés et que j'aime encore après leur mort. J'ai confiance aussi de me retrouver moi-même avec ma personnalité. La vie éternelle, ce sera pour eux comme pour moi la rencontre avec le Dieu d'amour, qui me fera entrer dans la perfection de son amour et de sa joie. Et chaque jour, je parlerai à mon Dieu : « *La vie sans toi est invivable. Fais, Seigneur,*

*que plus jamais je ne sois séparé de toi ! »* Que nos défunts reposent en paix et dans la lumière de Dieu ! Amen !

Abbé Honoré Babaka